

TOURNUS

# Ils s'opposent au parc historique pour sauver les terres agricoles

Le collectif de lutte contre le projet d'implantation d'un parc historique à Tournus est sorti au grand jour ce mardi, lors d'une conférence de presse. L'occasion de découvrir qui sont ces agriculteurs, militants écologistes et autres qui se mobilisent.

Une troisième tentative d'implantation d'une infrastructure d'envergure au nord de Tournus avec le parc Eclat, acronyme pour "Équipement culturel, de loisirs et d'attractivité touristique", est enclenchée comme l'avait annoncé André Accary, le président du Département en septembre 2019. Les opposants auront mis du temps à se faire connaître mais c'est chose faite depuis ce mardi.

## « Des terrains agricoles de première qualité »

Le collectif Pas d'Eclat a organisé une conférence de presse chez un riverain du futur parc historique. L'argument principal de sa lutte est celui de l'utilisation « de terrains agricoles de première qualité », comme l'a assuré Jean-Paul Meulien, agricul-



Parmi les personnes réunies au sein du collectif Pas d'Eclat et qui ont pris la parole ce mardi, il y avait entre autres des représentants d'EcologicAction71, la Confédération paysanne, Europe Écologie Les Verts, des élus locaux ou encore la CAPEN 71 (Confédération des associations pour la protection de l'environnement et de la nature). Photo JSL/Thomas BORJON

teur et conseiller municipal d'opposition tournusien.

« On a vu, avec la crise du Covid-19, qu'on avait besoin de relocaliser les productions alimentaires pour pouvoir fournir les populations locales, a ajouté Pierre Pernot, maraîcher bio et représentant de la Confédération paysanne. On a 15 hectares aux portes de la ville, donc si on suppose ça, on se tire une balle dans le pied. » Il a également parlé des risques de « l'urbanisation des surfaces à outrance » ou encore « des sommes qui sont beaucoup plus importantes que les prix du marché pour acquérir ces terrains, ce qui fait augmenter la moyenne des prix du mar-

ché. »

## Des reproches aux élus favorables au projet

Hervé Bosio, ancien conseiller municipal, en a profité pour rappeler que « le maire actuel de Tournus s'était singularisé dans les années 2015-2016 dans son opposition à son prédécesseur en tonnant contre le projet de centre Leclerc ». Celui-ci devait selon lui priver ses propres enfants de leurs ressources alimentaires et qu'il ne pourrait pas tolérer que l'on artificialise des sols destinés à une alimentation saine.

Pierre Michel Delpuech, maire de La Chapelle-sous-Brancion et conseiller du Mâ-

## La troisième sera-t-elle la bonne ?

Les terrains qui s'étendent au nord de la ville, du lycée de Tournus jusqu'à la Cave des vigneronnes de Mancey, font à nouveau parler d'eux. La première fois, c'était dans les années 1990 pour le projet d'un Village de marques à l'image de celui de Troyes. Ensuite, ce fut pour une zone commerciale lorsque Claude Roche était maire. À chaque fois, les opposants ont eu gain de cause et les dossiers n'ont pas abouti. La troisième tentative, qui concerne l'implantation d'un parc historique, sera-t-elle la bonne ? Une première réponse devrait arriver prochainement puisque les porteurs du projet sont en cours d'acquisition des terrains.

connaiss Tournugeois, regrette que le plan local d'urbanisme intercommunal ait été mis en stand-by en attendant une réécriture pour permettre une telle implantation. Il a aussi alerté sur le fait que

« c'est impossible que ça marche sans finances publiques ». Enfin, il estime que « c'est un modèle de consommation de loisirs qui s'essouffle ».

Thomas BORJON